

Appel à contributions
Convocatoria de contribuciones



La recherche-création documentaire dans et avec les Amériques.
Pratiques, savoirs et épistémologies

Coordinatrices

Diana Kuéllar – Universidad del Valle

Dominique Soucy – Université Marie et Louis Pasteur

Présentation et enjeux

La recherche-création est un champ en pleine expansion au sein des sciences humaines et sociales, reconnu institutionnellement depuis les années 1990, et pourtant l'approche demeure profondément plurielle. Les définitions varient d'une discipline à l'autre, les méthodologies restent souvent implicites et les fondements épistémologiques peinent à circuler au-delà des contextes nationaux et institutionnels où ils ont émergé. Ce foisonnement est particulièrement sensible dans le domaine du documentaire, où la recherche-création est souvent portée par des cinéastes qui ont fait le chemin vers la recherche et qui, ce faisant, ont construit leurs propres protocoles, en interaction productive avec les normes académiques.

Face à cette pluralité constitutive, il s'agit moins de chercher une définition unifiée de la recherche-création documentaire que de créer les conditions d'un dialogue entre ces pratiques et leurs ancrages épistémologiques respectifs. Dans cette perspective, nous lançons un appel à contributions pour une publication conçue à la fois comme un cadre de convergence effectif — aussi bien sur le plan épistémologique que pédagogique et éditorial — et un espace de réflexion théorique et d'articulation entre pratiques, institutions et modes de circulation des savoirs en recherche-création documentaire. La publication s'inscrit dans les activités menées dans le cadre du projet *Recherche-création documentaire : Épistémologies, Pratiques et Échanges de savoirs et savoir-faire*, qui intègre la programmation de la Maison des sciences humaines et environnementales Claude Nicolas Ledoux - Université Marie et Louis Pasteur (Besançon, France).

Travailler dans et avec : une exigence transversale

Nous souhaitons mettre en dialogue deux figures que les cadres académiques tendent à séparer: d'un côté, les *documentaristes-chercheur-es*, formé-es en cinéma ou en audiovisuel — héritier-es d'une tradition qui va du cinéma-vérité de Jean Rouch et Edgar Morin (*Chronique d'un été*, 1961) aux réflexions de Bill Nichols sur les modes documentaires (*Representing Reality*, 1991), jusqu'à la

Appel à contributions
Convocatoria de contribuciones



critique du regard développée par Trinh T. Minh-ha et son refus de « parler sur » au profit d'un « parler au plus près » (*Reassemblage*, 1982) — et qui investissent progressivement les cadres de la recherche tout en restant ancrés-es dans une pratique de création. De l'autre, les *chercheur-es-documentaristes*, issues des sciences humaines et sociales, qui se tournent vers le documentaire en tant que dispositif de production et de restitution de la recherche, façon sensible, incarnée et située de produire et de diffuser des savoirs. Entre ces deux trajectoires, les questions sont souvent les mêmes mais les langages pour les formuler diffèrent.

Les prépositions qui structurent le titre de cet ouvrage, *dans* et *avec* les Amériques, ne sont pas un simple correctif rhétorique. Elles désignent un déplacement méthodologique et éthique dont la portée dépasse la question du regard européen sur le continent américain, même si cette dimension reste pertinente et sera traitée en tant que telle. Il s'agit d'élaborer collectivement une cartographie des pratiques de recherche-crédation documentaire développée *dans* les Amériques — c'est-à-dire ancrée dans les traditions intellectuelles et cinématographiques du continent — mais aussi *avec* les Amériques. Cette seconde préposition engage une question distincte et plus délicate que nous souhaitons inscrire dans le projet. La double dimension implique une perspective géographique et un engagement pour des formes collaboratives et situées de production de savoirs.

Une exigence similaire se pose à l'intérieur même des Amériques, et parfois avec une acuité particulière. Dès lors qu'un-e chercheur-e-créateur-riche s'engage avec des communautés dont il-elle ne partage pas l'histoire, la langue, la position sociale ou le rapport aux institutions, des asymétries de pouvoir, de légitimité et de représentation se font jour, asymétries qui ne s'effacent pas avec une proximité géographique ou une nationalité partagée. La frontière qui importe ici n'est pas celle qui séparerait l'Europe des Amériques mais celle de la colonialité du pouvoir au sens de Quijano (1992) qui sépare souvent, en tout contexte, une position académique ou institutionnelle des savoirs situés qu'elle mobilise.

Travailler *avec* plutôt que *sur* constitue ainsi un horizon commun à l'ensemble des contributions, quelle que soit la position depuis laquelle elles s'écrivent. Ce principe se matérialise aussi bien dans le travail de terrain que dans les décisions formelles propres à l'audiovisuel, ce qui engage plusieurs questions interliées : qui initie la recherche et dans quel intérêt ? Qui contrôle les images, les récits, les archives produites ? Quelles formes de restitution permettent une véritable co-construction du sens plutôt qu'une simple consultation ? Comment la recherche-crédation peut-elle travailler concrètement à réduire ces asymétries, tout en assumant qu'elles ne disparaissent pas au seul motif de les identifier ?

Appel à contributions Convocatoria de contribuciones



La recherche-création documentaire ne résout pas ces tensions mais elle les rend plus visibles, plus exploitables, et contraint celles et ceux qui la pratiquent à les inscrire dans la forme même de leur projet, dans le dispositif de tournage, dans les choix de montage, dans les modes de diffusion et de restitution. C'est cette inscription dans la forme, avec ses limites et ses contradictions, que les contributions sont invitées à documenter, à analyser et à discuter.

Axes thématiques

Axe 1 — Fondements épistémologiques

L'axe interroge les régimes de connaissances propres à la pratique documentaire envisagée comme recherche — la relation entre le tournage et la pensée, entre l'archive et l'enquête, entre la forme filmique et l'argument —, en s'attachant plus particulièrement aux points de friction et de dialogue entre les épistémologies héritées des sciences humaines et les logiques propres à la création audiovisuelle.

Le documentaire, envisagé comme dispositif épistémologique, ne se contente pas d'enregistrer le monde historique et produit du savoir à partir de choix de représentation (tournage, relation caméra-corps, montage, son) fonctionnant comme des opérations à la fois argumentatives et sensibles. Ces débats, bien établis en théorie du documentaire, portent sur la manière dont le film construit des arguments autour de problèmes du monde vécu et sur les implications éthiques que cela suppose dans la relation spatiale et affective entre caméra et sujets. Les contributions s'attacheront à montrer comment la forme participe du raisonnement et comment la création s'intègre à une démarche réflexive.

Cette perspective s'étend à l'archive comme mode d'investigation, en ce que la recontextualisation de matériaux existants constitue également une opération argumentative, capable de transformer le sens et de reconfigurer l'expérience historique.

Axe 2 — Méthodologies situées

Chaque protocole de recherche-création documentaire reflète une position, un rapport de pouvoir et une responsabilité éthique. Cet axe explore ainsi des méthodes concrètes en partant du principe que, loin d'être neutres, elles portent les traces des contextes sociaux, culturels et politiques dans lesquels elles ont été élaborées.

Cette idée dialogue avec la notion de savoirs situés qui souligne la partialité responsable de tout regard et la nécessité de rendre explicite le point de vue depuis lequel le savoir est produit. En

Appel à contributions Convocatoria de contribuciones



recherche-création audiovisuelle, cela implique de décrire avec précision comment les décisions sont prises et comment ces choix font partie de la méthode. Des contributions portant sur des entretiens filmés, des dispositifs participatifs et l'archive vivante sont attendues, y compris celles qui s'inscrivent dans les débats contemporains sur la vidéo participative, autour de son potentiel pour construire de l'agentivité et des apprentissages, mais aussi ses problèmes récurrents (qui conçoit le projet ? qui le porte ? à quelle étape et comment la communauté intervient-elle ? comment la démarche et l'expérience se pérennisent-elles ?).

Axe 3 — Travailler *avec* : légitimité, réciprocité, responsabilité

Il s'agit ici d'interroger les conditions nécessaires pour qu'un-e chercheur-e-créateur-riche puisse prétendre travailler *avec* ses interlocuteurs plutôt que *sur* eux, quelle que soit la nature des asymétries qui séparent sa position de la leur. Quelles formes de collaboration rendent possible une relation non extractiviste ? Comment la recherche-création documentaire et ses dispositifs spécifiques peut-elle répondre à cette exigence éthique ?

Réfléchir à l'éthique matérielle, et non seulement déclarative, est essentiel car travailler *avec* repose sur des dispositifs concrets qui redistribuent ou non le contrôle sur les images, les récits, les temporalités et les usages de l'œuvre. Dans la tradition critique du documentaire, l'éthique est pensée comme partie intégrante de la forme elle-même, par exemple dans la manière dont la caméra occupe l'espace face aux sujets et le type d'autorité qu'elle construit. À cela s'ajoute le défi d'éviter de parler *sur* en optant pour des protocoles qui permettent de parler *au plus près*, entendus non comme artifice formel, mais comme positionnement soutenu dans le registre verbal, visuel et sonore.

Sur le plan de la pratique collaborative, les études de cas et les retours d'expériences documentées sont particulièrement bienvenues, qu'elles aient été des succès ou des impasses, dès lors qu'elles rendent compte de la négociation des attentes, du consentement, du droit de veto, de l'attention portée aux identités complexes et des stratégies de restitution, en considérant la réciprocité comme condition d'une relation horizontale non extractiviste.

Axe 4 — Décolonisation des savoirs par la pratique

La recherche-création documentaire est envisagée ici comme un espace potentiel de décolonisation des savoirs, non par injonction idéologique, mais par la logique même de ses dispositifs. Cet axe examine comment des projets documentaires ont su instaurer des relations de

Appel à contributions Convocatoria de contribuciones



savoir alternatives, notamment dans des contextes autochtones, afrodescendants ou communautaires, sans occulter les limites et les effets parfois involontaires de telles démarches. La colonialité y est appréhendée comme une problématique transversale à la production des savoirs, en ce sens qu'elle opère à travers des classifications, des hiérarchies et des régimes de vérité qui déterminent qui peut connaître, nommer et représenter. En dialogue avec les travaux critiques à l'égard de la recherche eurocentrée, les contributions pourront expliciter comment des documentaires de recherche-crédation peuvent contribuer à redéfinir les agendas, la propriété des images et les critères de valeur, à partir de protocoles co-construits avec les communautés, plutôt que depuis une logique d'extractivisme de l'information.

Cet axe peut également intégrer des cadres de souveraineté et d'auto-représentation dans le cinéma autochtone et afrodescendant— telle la notion de *visual sovereignty* (Raheja, 2011) — qui appréhendent la production audiovisuelle comme une pratique historique et sociale, résistant aux stéréotypes et renforçant des paradigmes intellectuels et culturels propres, sans pour autant s'abstraire de ses tensions internes. Sont également encouragées les contributions qui interrogent les enjeux liés aux audiences multiples, aux conventions héritées et aux effets non intentionnels de ces démarches.

Axe 5 — Formes de restitution, de diffusion et de valorisation

Le décalage persistant entre les formats qu'impose la pratique et ceux qu'attend l'institution est au cœur de cet axe. La recherche-crédation documentaire pose en effet des défis spécifiques à la publication, à la diffusion et à la légitimation académiques, tout en ouvrant des écologies de circulation nouvelles. Nous prenons ici pour objet les conditions dans lesquelles cette recherche se produit et acquiert sa légitimité — évaluation par les pairs, financement, reconnaissance disciplinaire, exigences probatoires — et nous interrogeons les formes multiples que peut revêtir la restitution d'une pratique. Dans l'écrit, certes (essais filmiques, entretiens, carnets de terrain, analyses de processus) mais aussi ailleurs : en salle ou en contexte communautaire, dans des espaces non académiques, à travers des dispositifs qui restituent aux communautés concernées une part du processus lui-même. Le film et ses matériaux (journaux de tournage, carnets de bord, making-of, archives) peuvent ainsi opérer comme des archives et savoirs à part entière, mobiles et transmissibles, capables de circuler hors des murs universitaires sans renoncer aux exigences de rigueur.

Appel à contributions
Convocatoria de contribuciones



Cet axe invite enfin à explorer la manière dont sont pensés les publics visés, les dispositifs de médiation et les critères d'impact (usages effectifs, réutilisations, inscription dans la durée). Une attention particulière sera portée aux expériences de publication sur des plateformes de critique vidéographique à révision par les pairs et en accès ouvert, ainsi qu'aux cadres nationaux qui reconnaissent et évaluent les productions de recherche-crédation.

Références

- Arsenault, K.; Bellerive, K.; Paquin, L.-C. (2022), « Écrire la recherche autrement ». *Communication*. Vol. 39/1 & Vol. 39/2.
- Bationo-Tillon, A., & Cozzolino, F. (Éds.). (2024). *En quête d'images : Écritures sensibles en recherche-crédation*. Les Presses du réel.
- Borgdorff, H. (2012). *The conflict of the faculties: Perspectives on artistic research and academia*. Leiden University Press.
- Bui, C. & Szechter, L. (2020). « Montréal, aller-retour. Réflexions sur la recherche création en cinéma en contexte universitaire québécois ». *Cinéma à l'université. Le geste et le regard*. Les impressions nouvelles.
- Català, J. M. (2010). *La forma del ensayo en el cine: Una aproximación estética*. Universitat de València.
- Chapman, O. & Sawchuk, K. (2012). "Research-Creation: Intervention, Analysis and "Family Resemblances" ». *Canadian Journal of Communication*, 37/5.
- De Sousa Santos, B. (2014). *Epistemologies of the South: Justice against epistemicide*. Routledge.
- Didi-Huberman, G. (2004). *Images malgré tout*. Les Éditions de Minuit.
- Haraway, D. (1988). Situated knowledges : The science question in feminism and the privilege of partial perspective. *Feminist Studies*, 14(3).
- Jelin, E. (2002). *Los trabajos de la memoria*. Siglo XXI Editores.
- Mirzoeff, N. (2011). *The right to look : A counterhistory of visibility*. Duke University Press.
- Mitchell, W. J. T. (2005). *What do pictures want?* University of Chicago Press.
- Nichols, B. (2017). *Introduction to documentary* (3rd ed.). Indiana University Press.
- Pink, S. (2015). *Doing sensory ethnography* (2nd ed.). Sage.

Appel à contributions
Convocatoria de contribuciones



- Quijano, A. (2000). Coloniality of power, eurocentrism, and Latin America. *Nepantla : Views from South*, 1(3),
- Rouch, J. (2003). *Cine-ethnography* (S. Feld, Ed. & Trans.). University of Minnesota Press.
- Raheja, M.H. (2011). *Reservation Reelism: redfacing, visual sovereignty, and representations of Native Americans in film*. University of Nebraska Press.
- Raoulx, B. ; Patrascu, M., Hémond, F., Kühl, N. (2024). « Entre méthodologies audiovisuelles et création filmique : Postures et apports transdisciplinaires en Sciences humaines et sociales », *Revue française de méthodes visuelles*, Hors-Série 01.
- Russell, C. (1999). *Experimental ethnography: The work of film in the age of video*. Duke University Press.
- Smith, L. T. (2012). *Decolonizing methodologies: Research and indigenous peoples* (2nd ed.). Zed Books.
- Trinh, T. M. (1989). *Woman, native, other*. Indiana University Press.
- Walsh, C. (2013). *Pedagogías decoloniales* (Tomo I). Abya-Yala.

Comité scientifique

- Julie Amiot-Guillouet (Université de Cergy-Pontoise, France)
- Nancy Berthier (Université Paris-Sorbonne / Directrice de la Casa de Velázquez, Madrid)
- Marianne Bloch-Robin (Université Paris-Sorbonne, France)
- Marcelle Bruce (Université de Lille, France)
- Jean-Paul Campillo (Université d'Avignon, France)
- Adriana Estrada (Universidad Autónoma del Estado de Morelos, Mexique)
- Fernando Franco Codevilla (Universidad Federal de Santa Maria, Brésil)
- Lilia García Torres (Instituto de Investigaciones Dr. José María Luis Mora, Mexique)
- Hilda Inderwildi (Université de Bourgogne, France)
- David Jurado (Instituto de Investigaciones Dr. José María Luis Mora, Mexique)
- Christian León Mantilla (Universidad Andina Simón Bolívar, Equateur)
- Ana María López (Universidad de Antioquia, Colombie)
- Françoise Moulin Civil (Université de Cergy-Pontoise / Présidente de l'Institut des Amériques, France)
- Benoît Raoulx (Université de Caen Normandie, France)
- Lourdes Roca (Instituto de Investigaciones Dr. José María Luis Mora, Mexique)

Appel à contributions
Convocatoria de contribuciones



Amanda Rueda (Université Toulouse Jean Jaurès, France)
Carolane Sanchez (Université Marie et Louis Pasteur, France)
Gustavo Suárez (Université Toulouse 2 Jean-Jaurès, France)
Miguel Tejada (Universidad del Valle, Colombie)
Alejandra Toro (Universidad del Valle, Colombie)
Scheherazade Zambrano Orozco (Compagnie La Malagua, France)

Modalités de soumission et calendrier

La publication sera bilingue (français/espagnol), les propositions de contribution peuvent donc être rédigées dans l'une ou l'autre de ces deux langues et feront l'objet d'une évaluation en double aveugle.

Résumé de la contribution : 500 mots maximum

Note biographique : 150 mots maximum

Date limite d'envoi de propositions : 10/09/2026

Envoi des réponses : 01/11/2026

Date limite d'envoi des articles : 01/03/2027

Adresser à : publidocu@gmail.com

Appel à contributions
Convocatoria de contribuciones



La investigación-creación documental en y con las Américas.
Prácticas, saberes y epistemologías

Coordinadoras

Diana Kuéllar – Universidad del Valle

Dominique Soucy – Université Marie et Louis Pasteur

Presentación

La investigación-creación se ha consolidado como un campo en expansión dentro de las ciencias humanas y sociales, con un reconocimiento institucional creciente desde los años 1990, a pesar de lo cual sigue siendo un enfoque profundamente plural. Las definiciones varían de una disciplina a otra, las metodologías suelen permanecer implícitas y sus fundamentos epistemológicos no siempre circulan con facilidad fuera de los contextos nacionales e institucionales en los que surgieron. Esta diversidad es especialmente visible en el campo del documental, donde la investigación-creación es a menudo impulsada por cineastas que han recorrido el camino hacia la investigación y que, al hacerlo, han construido sus propios protocolos, a veces en tensión productiva con las normas académicas.

Ante esta pluralidad constitutiva, se trata menos de buscar una definición unificada de la investigación-creación documental que de crear las condiciones para un diálogo entre estas prácticas y sus respectivos anclajes epistemológicos. En esta perspectiva, lanzamos una convocatoria de contribuciones para una publicación concebida, a la vez, como un marco de convergencia efectivo, tanto en términos epistemológicos como pedagógicos y editoriales, y como un espacio de reflexión teórica y de articulación entre prácticas, instituciones y modos de circulación de los saberes en investigación-creación. La publicación forma parte de las actividades desarrolladas en el marco del proyecto *Investigación-creación documental: Epistemologías, prácticas e intercambios de conocimientos y saber hacer*, que integra la programación de la Maison des sciences humaines et environnementales Claude Nicolas Ledoux – Université Marie y Louis Pasteur (Besançon, Francia).

Trabajar en y con: una exigencia transversal

Nuestro objetivo es hacer dialogar dos figuras que los marcos académicos tienden a separar: por un lado, los y las *documentalistas-investigador-as*, formado-as en cine o en audiovisual y

Appel à contributions
Convocatoria de contribuciones



heredero-as de una tradición que va desde el *cinéma-vérité* de Jean Rouch y Edgar Morin (*Chronique d'un été*, 1961) hasta las reflexiones de Bill Nichols sobre los modos documentales (*Representing Reality*, 1991) y la crítica de la mirada documental desarrollada por Trinh T. Minh-ha y su rechazo a «hablar sobre» en favor de un «hablar en proximidad» (*Reassemblage*, 1982), y que se adentran en los marcos de la investigación sin dejar de estar anclad-o-as en una práctica creativa; por otro lado, los y las *investigador-as-documentalistas*, provenientes de las ciencias humanas y sociales, que se vuelcan hacia el documental como dispositivo de formalización de la investigación, como una manera sensible, encarnada y situada de producir y compartir saberes. Entre estas dos trayectorias, las preguntas son a menudo las mismas pero los lenguajes para formularlas difieren.

Las preposiciones que estructuran el título de esta obra — *en* y *con* las Américas, y *no sobre* ellas — no son un simple correctivo retórico. Designan un desplazamiento metodológico y ético cuyo alcance va más allá de la cuestión de la mirada europea sobre el continente americano, aunque esta dimensión sigue siendo pertinente y será abordada como tal. Se trata de elaborar colectivamente una cartografía de las prácticas de investigación-creación documental desarrolladas *en* las Américas, es decir, ancladas en las tradiciones intelectuales y cinematográficas del continente, pero también *con* las Américas. Esta segunda preposición plantea una pregunta distinta y más delicada, que deseamos abordar en el proyecto. La doble dimensión implica una perspectiva geográfica y un compromiso con formas colaborativas y situadas de producción de saberes.

La misma exigencia se plantea dentro de las propias Américas, y a veces con especial intensidad. En cuanto un-a investigador-a-creador-a se compromete con comunidades cuya historia, lengua, posición social o relación con las instituciones no comparte, surgen asimetrías de poder, de legitimidad y de representación, asimetrías que no se disipan con la proximidad geográfica o la nacionalidad compartida. De este modo, la frontera no es la que separa Europa de las Américas sino la de la colonialidad del poder en el sentido de Quijano (1992), que separa, en cualquier contexto, una posición académica o institucional de los saberes situados que moviliza.

Trabajar *con* en lugar de *sobre* constituye así un horizonte común a todas las contribuciones, sea cual sea la posición desde la que se escriben. Este principio se materializa tanto en el trabajo de campo como en las decisiones formales del audiovisual, lo que plantea varias cuestiones interrelacionadas: ¿quién inicia la investigación y con qué interés? ¿Quién controla las imágenes, los relatos, los archivos producidos? ¿Qué formas de restitución permiten una verdadera co-

Appel à contributions Convocatoria de contribuciones



construcción del sentido en lugar de una simple consulta? ¿Cómo puede la investigación-creación trabajar concretamente en la reducción de estas asimetrías, asumiendo al mismo tiempo que no desaparecen por el solo hecho de identificarlas?

La investigación-creación documental no resuelve estas tensiones, pero las hace más visibles, más productivas, y obliga a quienes la practican a inscribirlas en la propia forma de su proyecto: en el dispositivo de rodaje, en las decisiones de montaje, en los modos de difusión y de restitución. Es esta incorporación a la forma, con sus límites y contradicciones, lo que se invitada a documentar, analizar y debatir en las contribuciones..

Ejes temáticos

Eje 1 — Fundamentos epistemológicos

El eje interroga los regímenes de conocimiento propios de la práctica documental concebida como investigación: la relación entre el rodaje y el pensamiento, entre el archivo y la indagación, entre la forma fílmica y el argumento. Se prestará especial atención a las tensiones entre las epistemologías heredadas de las ciencias humanas y las lógicas propias de la creación audiovisual.

El documental, concebido como dispositivo epistemológico, no se limita a registrar el mundo histórico, sino que produce conocimiento a partir de elecciones de representación (dispositivo de rodaje, relación cámara-cuerpo, montaje, uso del sonido) que funcionan a la vez como operaciones argumentativas y sensibles. En teoría del documental, estos debates se han formulado como una reflexión sobre modos de representación y sobre cómo el documental construye argumentos acerca de problemas del mundo vivido, con las implicaciones éticas que esto supone en la relación espacial y afectiva entre cámara y sujetos. En clave de investigación-creación, se invita a contribuciones que muestren cómo la forma (retórica audiovisual) es parte del razonamiento y cómo la creación se integra en una investigación sostenida y reflexiva.

Esta perspectiva se extiende al archivo como método de investigación, en el sentido de que la recontextualización de materiales existentes constituye también una operación argumentativa, capaz de transformar el sentido y reconfigurar la experiencia histórica.

Appel à contributions Convocatoria de contribuciones



Eje 2 — Metodologías situadas

Cada protocolo de investigación-creación documental refleja una postura, una relación de poder y un ámbito de responsabilidad. Este eje explora, por tanto, métodos concretos partiendo del principio de que, lejos de ser neutros, estos llevan impresas las huellas de los contextos sociales, culturales y políticos en los que se han elaborado. Se pueden comprender como arreglos situados (técnicos, sociales y políticos) y no como recetas transferibles.

Esta idea dialoga con los conceptos de «saber situado», que subrayan la parcialidad inherente a toda mirada y la necesidad de explicitar el punto de vista desde el que se produce el conocimiento. En la investigación-creación audiovisual, esto implica describir con precisión cómo se toman las decisiones y cómo esas elecciones forman parte del método. Se esperan contribuciones sobre entrevistas filmadas, dispositivos participativos y el archivo vivo, incluidas aquellas que se inscriban en los debates contemporáneos sobre el vídeo participativo, en torno a su potencial para construir agencia y aprendizaje, pero también a sus problemas recurrentes (¿quién concibe el proyecto? ¿quién lo lleva a cabo? ¿en qué etapa y cómo interviene la comunidad? ¿cómo se perpetúan el enfoque y la experiencia?).

Eje 3 — Trabajar *con*: legitimidad, reciprocidad, responsabilidad

Este eje interroga las condiciones bajo las cuales un·a investigador·a-creador·a puede pretender trabajar *con* sus interlocutores y no *sobre* ellos, independientemente de la naturaleza de las asimetrías que separan su posición de la de estos. ¿Qué formas de colaboración hacen posible una relación no extractivista? ¿Cómo puede la investigación-creación responder a esta exigencia ética a través de sus dispositivos concretos?

Reflexionar sobre una ética material, y no únicamente declarativa, es esencial, pues trabajar *con* descansa en dispositivos concretos que redistribuyen, o no, el control sobre las imágenes, los relatos, las temporalidades y los usos de la obra. En la tradición crítica del documental, la ética se piensa como parte de la propia forma (por ejemplo, en cómo la cámara ocupa espacio frente a los sujetos y qué tipo de autoridad construye). A esto se suma el desafío de no hablar *sobre*, optando por protocolos que permitan hablar a proximidad, entendidos no como artificio formal, sino como posicionamiento sostenido en el registro verbal, visual y sonoro.

En clave de práctica colaborativa, los estudios de caso y los retornos de experiencias documentadas son especialmente bienvenidos, tanto si fueron éxitos como impasses, siempre

Appel à contributions Convocatoria de contribuciones



que documenten la negociación de expectativas, el consentimiento, el derecho de veto, la atención prestada a identidades complejas y las estrategias de restitución, considerando la reciprocidad como condición de una relación horizontal no extractivista.

Eje 4 — Descolonización de los saberes por la práctica

La investigación-creación documental se concibe aquí como un espacio potencial de descolonización de los saberes, no por imposición ideológica, sino por la lógica misma de sus dispositivos. Este eje examina cómo proyectos documentales de investigación-creación han instaurado relaciones de saber alternativas, especialmente en contextos indígenas, afrodescendientes o comunitarios, cuestionando al mismo tiempo los límites y los efectos a veces involuntarios de tales enfoques.

La colonialidad se aborda como una problemática que atraviesa la producción de conocimiento, marcada por clasificaciones, jerarquías y regímenes de verdad que determinan quién puede conocer, nombrar y representar. En diálogo con los estudios críticos respecto a la investigación occidental, este eje reunirá contribuciones que expliciten cómo proyectos documentales pueden contribuir a redefinir las agendas, la propiedad de las imágenes y los criterios de valor a partir de protocolos co-construidos con las comunidades, antes que desde una lógica extractivista de la información.

Este eje también puede integrar marcos de soberanía y auto-representación en el cine indígena y afrodescendiente, como la noción de *visual sovereignty* (Raheja, 2011), que conciben la producción audiovisual como una práctica histórica y social que combate estereotipos y consolida paradigmas intelectuales y culturales propios, sin abstraerse por ello de sus tensiones internas. Se alientan también las contribuciones que interroguen los desafíos vinculados a las audiencias múltiples, a las convenciones heredadas y a los efectos no intencionales de dichas aproximaciones.

Eje 5 — Formas de restitución, difusión y valorización

En el centro de esta línea de investigación se encuentra la tensión persistente entre los formatos que impone la práctica y aquellos que espera la institución. La investigación-creación documental plantea, en efecto, retos específicos a la publicación, la difusión y la legitimación académicas, al tiempo que abre ecologías de circulación innovadoras. Este eje aborda, por tanto, las condiciones institucionales en las que se produce y se legitima esta investigación — evaluación por pares,

Appel à contributions
Convocatoria de contribuciones



financiación, reconocimiento disciplinario, requisitos probatorios — y explora las formas múltiples que puede adoptar la restitución de una práctica. En el libro, por supuesto, a través de ensayos fílmicos, entrevistas, cuadernos de campo, análisis de procesos, pero también en otros espacios : proyección en salas o en contextos comunitarios, circulación de las obras en espacios no académicos, dispositivos que restituyen a las comunidades implicadas una parte del proceso. La película y sus materiales (diarios de rodaje, cuadernos de a bordo, making-of, archivos) pueden funcionar como archivos y conocimientos movilizables más allá de la publicación, pueden así operar como saberes de pleno derecho, capaces de circular más allá de los muros universitarios sin renunciar las exigencias de rigor.

Por último, se invita a interrogar la manera en que se conciben los públicos destinatarios, los dispositivos de mediación y los criterios de impacto (usos efectivos, reutilizaciones, inscripción en el tiempo). Se prestará especial atención a las experiencias de publicación en plataformas de crítica videográfica con revisión por pares y en acceso abierto, así como a los marcos nacionales que reconocen y evalúan las producciones de investigación-creación documental.

Referencias

- Arsenault, K.; Bellerive, K.; Paquin, L.-C. (2022), « Écrire la recherche autrement ». *Communication*. Vol. 39/1 & Vol. 39/2.
- Bationo-Tillon, A., & Cozzolino, F. (Éds.). (2024). *En quête d'images : Écritures sensibles en recherche-création*. Les Presses du réel.
- Borgdorff, H. (2012). *The conflict of the faculties: Perspectives on artistic research and academia*. Leiden University Press.
- Bui, C. & Szechter, L. (2020). « Montréal, aller-retour. Réflexions sur la recherche création en cinéma en contexte universitaire québécois ». *Cinéma à l'université. Le geste et le regard*. Les impressions nouvelles.
- Català, J. M. (2010). *La forma del ensayo en el cine: Una aproximación estética*. Universitat de València.
- Chapman, O. & Sawchuk, K. (2012). "Research-Creation: Intervention, Analysis and "Family Resemblances" ». *Canadian Journal of Communication*, 37/5.
- De Sousa Santos, B. (2014). *Epistemologies of the South: Justice against epistemicide*. Routledge.
- Didi-Huberman, G. (2004). *Images malgré tout*. Les Éditions de Minuit.

Appel à contributions
Convocatoria de contribuciones



- Haraway, D. (1988). Situated knowledges : The science question in feminism and the privilege of partial perspective. *Feminist Studies*, 14(3).
- Jelin, E. (2002). *Los trabajos de la memoria*. Siglo XXI Editores.
- Mirzoeff, N. (2011). *The right to look : A counterhistory of visibility*. Duke University Press.
- Mitchell, W. J. T. (2005). *What do pictures want?* University of Chicago Press.
- Nichols, B. (2017). *Introduction to documentary* (3rd ed.). Indiana University Press.
- Pink, S. (2015). *Doing sensory ethnography* (2nd ed.). Sage.
- Quijano, A. (2000). « Coloniality of power, eurocentrism, and Latin America ». *Nepantla : Views from South*, 1(3),
- Rouch, J. (2003). *Cine-ethnography* (S. Feld, Ed. & Trans.). University of Minnesota Press.
- Raheja, M.H. (2011). *Reservation Reelism: redfacing, visual sovereignty, and representations of Native Americans in film*. University of Nebraska Press.
- Raoulx, B. ; *et al.* (2024). « Entre méthodologies audiovisuelles et création filmique : Postures et apports transdisciplinaires en Sciences humaines et sociales », *Revue française de méthodes visuelles*, Hors-Série 01.
- Russell, C. (1999). *Experimental ethnography: The work of film in the age of video*. Duke University Press.
- Trinh, T. M. (1992). *Framed Framed*, Routledge

Comité científico

- Julie Amiot-Guillouet (Université de Cergy-Pontoise, Francia)
- Nancy Berthier (Université Paris-Sorbonne / Directora de la Casa de Velázquez, Madrid)
- Marianne Bloch-Robin (Université Paris-Sorbonne)
- Marcelle Bruce (Université de Lille, Francia)
- Jean-Paul Campillo (Université d'Avignon, Francia)
- Adriana Estrada (Universidad Autónoma del Estado de Morelos, México)
- Fernando Franco Codevilla (Universidad Federal de Santa Maria, Brasil)
- Lilia García Torres (Instituto de Investigaciones Dr. José María Luis Mora, México)
- Hilda Inderwildi (Université de Bourgogne, Francia)
- David Jurado (Instituto de Investigaciones Dr. José María Luis Mora, México)
- Christian León Mantilla (Universidad Andina Simón Bolívar, Ecuador)

Appel à contributions
Convocatoria de contribuciones



Ana María López (Universidad de Antioquia, Colombia)

Françoise Moulin Civil (Université de Cergy-Pontoise / Presidenta de l'Institut des Amériques, Francia)

Benoît Raoulx (Université de Caen Normandie, Francia)

Lourdes Roca (Instituto de Investigaciones Dr. José María Luis Mora, México)

Amanda Rueda (Université Toulouse Jean Jaurès, Francia)

Carolane Sanchez (Université Marie et Louis Pasteur, Francia)

Gustavo Suárez (Université Toulouse 2 Jean-Jaurès, Francia)

Miguel Tejada (Universidad del Valle, Colombia)

Alejandra Toro (Universidad del Valle, Colombia)

Scheherazade Zambrano Orozco (Compañía La Malagua, Francia)

Modalidades de envío y calendario

La obra será bilingüe (español/francés): las contribuciones podrán redactarse en cualquiera de los dos idiomas y serán objeto de una evaluación por doble ciego.

Resumen de la contribución: 500 palabras máximo

Nota biográfica: 150 palabras máximo

Fecha límite de envío: 10/09/2026

Envío de respuestas : 01/11/2026

Fecha límite de envío de los artículos : 01/03/2027

Contacto: publidocu@gmail.com